

Un toast au CERN

Alexis C. Pappas: «Que les noyaux riches en neutrons s'assemblent sur un côté de la vallée et les noyaux pauvres en neutrons sur l'autre côté!».

(Photo Hans Chr. Erlandsen)

Alexis C. Pappas de l'Université d'Oslo, délégué sortant au Conseil du CERN, était en bonne forme lors de son discours d'adieu. Qu'on en juge!

Depuis des temps immémoriaux existait la Vallée de la stabilité nucléaire. Mais au commencement les ténèbres régnaient sur les profondeurs. Et les noyaux se précipitaient follement sur les pentes de la vallée.

Une voix dit:

«Que les noyaux radioactifs se divisent en noyaux riches en neutrons, et en noyaux pauvres en neutrons; que les noyaux riches en neutrons s'assemblent sur un côté de la vallée et les noyaux pauvres en neutrons de l'autre côté!»

Puis un ordre s'éleva:

«Qu'une ligne de séparation se fasse entre les noyaux riches en neutrons et les noyaux pauvres en neutrons.»

Ainsi tous les noyaux stables arrivèrent dans le fond de la Vallée de la stabilité nucléaire.

Et cela était bon.

Bien des années plus tard, les scientifiques reçurent un ordre:

«Construisez des équipements, élaborer des méthodes et étudiez la vallée de la stabilité nucléaire.»

Et cela fut fait.

Et les scientifiques se précipitaient dans la Vallée de la stabilité nucléaire, étudiant tous les noyaux stables.

Quand ce fut fait, ils se mirent à escalader les pentes de la vallée, mais ils n'arrivèrent pas très haut.

Puis une voix dit:

«Construisez des accélérateurs et élaborer de nouvelles techniques, afin d'atteindre le sommet des pentes.»

Et cela fut fait.

Les scientifiques grimpèrent toujours plus haut sans retomber.

Mais certains entendirent la voix qui disait:

«Regardez les cieux.»

Ainsi firent-ils et ils découvrirent les rayons cosmiques.

D'autres étaient impatientes de chercher l'entrée de la vallée.

Ils demandèrent:

«Où est l'entrée?»

Puis, certains hommes clairvoyants, à l'esprit ouvert, entendirent une voix qui chuchotait:

«Depuis des temps immémoriaux le site de Meyrin dans le pays des Suisses est vide et plongé dans les ténèbres.»

Et, en écoutant très attentivement, ils purent entendre:

«Mais ce qu'ignore l'humanité, c'est que les clés des secrets de la nature sont enfouies profondément sous la terre, hors de portée de l'homme.»

Et ces hommes clairvoyants dirent:

«Nous créerons un centre pour la recherche nucléaire. Il deviendra un temple de la science, non seulement pour l'Europe, mais pour le monde entier.»

Et ils poursuivirent:

«Construisons le CERN.»

Et des scientifiques et des ingénieurs de l'Europe entière répondirent à cet appel. Les routes menant à Genève se couvrirent de monde.

Et ces colons commencèrent à s'assembler sur le site de Meyrin. Ils construisirent des accélérateurs: le SC, le PS. Ils construisirent ISOL-DE et atteignirent certains des sommets qui dominaient la vallée.

Ils provoquèrent également des collisions dans les ISR. Et tout était bien.



Mais soudain un nouvel ordre retentit: «Enfoncez-vous profondément dans la terre!» Et ainsi fut construit le SPS.

Et les scientifiques, comme des abeilles dans une ruche, continuèrent à servir leur accélérateur-roi. Des découvertes furent faites, des frontières reculées.

Mais les gens disaient:

«Où sont les secrets de la nature?»

Alors les ingénieurs et les scientifiques firent un bruit formidable et, avec l'aide de l'administration, convainquirent le Conseil du CERN de tenir compte de leur demande pressante: «Créer des antiprotons et faire entrer en collision des protons et des antiprotons et voir les résultats».

Ainsi firent-ils.

Et voici qu'ils avaient découvert l'un des secrets de la nature.